

**[« C'est la fin » se répéta-t-il.]**

La douleur était de plus en plus forte. Il souffrait, essayait de crier mais aucun son ne sortait. Pourtant, ils l'avaient soigné, tout aurait dû aller, mais ce bien être n'avait duré qu'une partie de la nuit.

Depuis le jour où on lui avait découvert sa maladie, il n'avait jamais eu aussi mal, il avait l'impression que sa tête allait exploser.

C'était il y a treize ans : il jouait dans la cour de récréation, quand tout d'un coup, une grosse tache noire était apparue et lui avait barré la vue. Il avait eu beau se frotter les yeux, rien ne l'avait fait disparaître. Après une semaine d'examens, il avait su ce qu'était cette tache : un cancer.

Maintenant Lucien s'était habitué. Il était là et y resterait trois mois, comme chaque année, sur ce lit, le même, toujours le même. Mais jamais, au grand jamais, il n'avait ressenti cette douleur atroce.

Il vit toute sa famille, ses amis, tous en même temps comme un « flash-back » , mais toujours avec cette tache qui lui barrait la vue, même pendant ses rêves.

Une infirmière entra, découvrit Lucien recroquevillé sur lui-même, la bouche ouverte d'où aucun son ne sortait. Il était mort, mort à vingt et un an. Il avait souffert, dans cet hôpital, toujours cet hôpital.

Toutes ses souffrances étaient à présent terminées. Il en avait fini avec la vie, fini avec cette tache.

**Malorie.L 3°2**